

LE CHOIX DE THÉO

TEXTE FRANÇOISE JAY D'ALBON
ILLUSTRATIONS CHRISTIAN DE METTER

RÉSUMÉ

Théo est doué, très doué... Il joue magnifiquement au piano et rafle tous les premiers prix de concours. Il faut dire que Joseph, son père, veille au grain ! Il a décidé que son fils serait concertiste et y met tous les moyens. Seule Sophie, son amie, offre à Théo de vrais moments de liberté où l'imagination se déploie, surtout par le dessin.

Théo remporte un concours par lequel il accède à un stage auprès d'un grand virtuose qui, en véritable maître, va l'initier de l'intérieur à la musique, tout en l'aidant à s'interroger sur ses désirs et... à faire « son » choix.

ROMANS
COMME LA VIE
96 PAGES



PISTES PÉDAGOGIQUES

Par une analyse subtile des **motivations** de Théo, ce roman ouvre un **débat** sur les **questions** que se posent les jeunes et leur entourage : jusqu'à quel âge un adolescent doit-il obéir à ses parents ? Comment peut-il trouver le bon équilibre entre leurs priorités et ses propres passions ? À quel moment est-il capable de choisir une voie ou de décider de son avenir ?

1 LE RAPPORT À L'AUTORITÉ

■ « **TU AS SIX SEMAINES POUR ÊTRE LE MEILLEUR, TON PÈRE COMPTE SUR TOI...** » (p. 9)

■ « **CE CONCOURS EST LA CHANCE DE TA VIE.** » (p. 10)

Depuis qu'il a cinq ans, Théo est soumis à une **pression** très forte, celle de son père, relayée par la fierté de sa mère et les exigences de ses professeurs (p. 14, 18, 20, 25, 29). Ne voulant pas les décevoir, il leur obéit et travaille en permanence.

En grandissant, il prend conscience qu'il agit comme un **automate** et l'**autorité**, qu'il vivait comme un **cadre rassurant**, devient un **carcan insupportable** (p. 14, 66-67, 71, 78). Il réalise que les **objectifs** des adultes : « progresser », « gagner », « être le meilleur », ne sont pas vraiment les siens (p. 10, 15, 18, 33).

2 LA TYRANNIE D'UN PÈRE

■ « **PAPA-PIANO** » (p. 75)

Joseph attend de son fils qu'il soit ce que lui n'a pas été : un artiste célèbre, sacrifiant tout à la musique (p. 10, 15-16, 21, 64-66, 77, 79, 85). L'autorité qu'il exerce est une forme de **tyrannie** qu'il justifie par les dons de Théo. Il ne voit pas son fils grandir car seuls l'intéressent ses progrès et ses succès. La « passion » de Théo sert d'alibi à son propre accomplissement, jusqu'au jour où Théo s'interroge : « **quelle passion ?** » (p. 18-19). Il semble que le père aille si loin que l'**identité** de Théo se résume en une seule de ses possibilités : pianiste. Le concours, le rêve de Théo, les réactions de Joseph face à la fracture du poignet (p. 10, 26, 31-33, 38-39) révèlent combien le père vit et se valorise à travers son fils.



3 LA TRANSMISSION D'UNE EXPÉRIENCE

■ « **VEUX-TU TON COURS, THÉO ?** » (p. 51)

Adrien Loriaud est le premier à lui poser cette question et à l'interroger sur ce qu'il veut faire. Le grand pianiste, fou de son art, qui **fait autorité** dans le métier, lui confirme qu'il a un talent réel, qu'il pourrait devenir concertiste, mais qu'il doit avoir le **courage** de faire un **choix personnel** (p. 44-46, 51-57, 62-63). Il partage l'amour de la musique, ses doutes, ses choix et lui dévoile les joies mais aussi les combats de l'artiste : « **C'est un métier de solitude** » ; « **C'est pour cette raison que toi seul peux décider de t'engager.** »



4 L'APPRENTISSAGE DE LA LIBERTÉ

Dans le roman, deux personnages clés permettent à Théo de **découvrir** ce qu'il veut : Sophie, en tant qu'amie, Adrien, en tant que maître. Sophie le connaît bien et lui pose de vraies questions. Adrien, par son statut et son savoir, pourrait **dominer** Théo. Sa démarche est tout autre. Tous deux lui apprennent à jouer, à rire, voire à tricher. Avec eux, Théo peut **s'exprimer** et **s'épanouir**. Sa docilité s'efface, sa **personnalité** s'affirme (p. 46-48, 51-54, 62, 67, 80-82, 84, 88). Plusieurs passages sont remarquables sur l'amitié, la complicité, l'art et le travail : p. 21, 27, 29-32, 34-39, 42, 58-59, 69.

5 POUR ALLER PLUS LOIN...

Parmi les passages cités dans la fiche, plusieurs études détaillées permettront d'aborder le besoin de liberté : dialogues, propos du père sur son fils, différenciation des personnages, courriers, descriptions des émotions...

■ On demandera aux élèves de retrouver les étapes du cheminement de Théo :

- dans son amitié avec Sophie ;
- dans la relation avec le maître de musique ;
- dans la distance qu'il prend vis-à-vis de son père ;
- dans l'acquisition d'une vraie confiance en lui.

■ On s'arrêtera sur le titre du roman en leur demandant comment ils interprètent le *choix* de Théo et la manière dont il s'exprime par une *rupture-fracture* finale.

■ À partir de là, ils pourront rédiger plusieurs récits : l'expérience d'une performance artistique, sportive ou autre, une opposition avec un parent au sujet d'un choix important, une décision majeure pour l'avenir...

POINTS FORTS

- *Le cheminement d'un adolescent qui cherche sa voie entre ses propres désirs et ceux que son père projette sur lui.*
- *Une fine analyse des sentiments liés à l'expérience artistique : talent, travail, plaisir/souffrance, surpassement, réussite, liberté...*

